



SNUipp - FSU

**LES FRANÇAIS ET LEUR PERCEPTION DE
L'ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE
AVANT LA RENTRÉE 2011**

- Synthèse du sondage de l'Institut CSA -

N°1101204

Août 2011

2, rue de Choiseul– BP 6571 – 75065 Paris cedex 02
CSA Politique-Opinion
Tél. (33)01 44 94 59 10 / 11– Fax. (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 1 571 600 € – RCS Paris B 308 293 430 00010 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

Les principaux enseignements

- **L'école et l'éducation restent un sujet de préoccupation majeur des Français** : 35% la citent comme un enjeu important aujourd'hui en France, juste derrière l'emploi (42%). **Un Français sur deux (50%) estime par ailleurs qu'il est tout à fait prioritaire que les pouvoirs publics donnent plus de moyens à l'école maternelle et élémentaire.**
- **Les Français estiment toujours majoritairement que l'école maternelle et élémentaire fonctionne bien** : ils sont 73% (stable depuis 2010) à le penser pour l'école maternelle et 62% (+1) pour l'école élémentaire.
- **Les personnes interrogées sont par contre plus circonspectes concernant les mesures prises par le gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire.** La moitié d'entre elles (50%, +6) estime ainsi que ces actions vont plutôt dans le mauvais sens (contre 34% pensant l'inverse), leur jugement étant encore plus négatif en ce qui concerne la valorisation du métier d'enseignant (63%), la formation des enseignants (59%) et la réduction de l'échec scolaire (61%).
- **Le principe du non-remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite est toujours très majoritairement repoussé par l'opinion publique** : 82% des Français (+2 depuis 2010) pensent en effet que c'est une mauvaise chose (dont 54% une très mauvaise chose). Seuls 15% expriment un jugement positif.
- **La mission principale de l'école maternelle et élémentaire, malgré un certain recul depuis 2008, reste la transmission des connaissances,** citée par 57% des Français, devant l'épanouissement des enfants (47%).
- **Deux grands enjeux apparaissent aujourd'hui prioritaires** pour les Français au sujet de l'école maternelle et élémentaire : **l'aide aux élèves en grande difficulté** (53% de citation, et jusqu'à 66% chez les étudiants, 60% chez les CSP- et les moins de 30 ans) **et l'autorité et la discipline** (50%, 63% chez les personnes âgées de 75 ans et plus et 60% chez celles travaillant à leur compte).
- **La mesure concrète jugée comme étant la plus prioritaire reste la baisse du nombre d'élèves par classe** (62%, +6 depuis 2010), devant le suivi individualisé des élèves en difficulté (47%, -5) et le développement du travail en petits groupes d'élèves (45%, +2).

I. L'école reste une priorité pour la majorité des Français

Le contexte actuel marqué par la crise économique et financière ne détourne pas les Français de leurs préoccupations en matière d'éducation. 35% d'entre eux citent ainsi « l'école et l'éducation » comme un sujet important aujourd'hui en France, ce score s'élevant jusqu'à 46% chez les plus diplômés*, à 44% chez les CSP+ ou 41% chez les parents d'enfants scolarisés. C'est certes moins que le score obtenu pour « l'emploi » (42%) mais nettement plus que pour « l'assurance maladie et la santé » (21%), le pouvoir d'achat (20%), les retraites (18%) ou la dette publique de la France (17%).

Cette préoccupation pour l'école et l'éducation reste entière si l'on s'intéresse plus précisément à l'école maternelle et élémentaire. La moitié des Français (50%) affirme qu'il est « tout à fait prioritaire » que « les pouvoirs publics donnent plus de moyens à l'école maternelle et élémentaire », dont 63% des parents d'élèves scolarisés en maternelle et 60% de ceux scolarisés en élémentaire. 38% des Français déclarent pour leur part que cela doit être « important mais pas prioritaire » tandis qu'ils ne sont que 10% à considérer que c'est « secondaire ».

* Détenteurs d'un diplôme supérieur à bac+2

II. Des jugements stables sur le fonctionnement de l'école maternelle et élémentaire

Les Français semblent majoritairement satisfaits du fonctionnement actuel de l'école maternelle et élémentaire. 73% estiment que l'école maternelle fonctionne bien (11% « très bien » et 62% « plutôt bien »), soit exactement le même taux qu'il y a un an, tandis que 19% considèrent qu'elle fonctionne mal. Les plus satisfaits se recrutent parmi les moins de 30 ans (81%), les CSP+ (80%) et les parents d'élèves scolarisés en maternelle (78%).

Les jugements s'avèrent un peu plus nuancés quoique majoritairement positifs pour l'école élémentaire. 62% des Français estiment qu'elle fonctionne bien (+1 depuis juillet 2010) dont 7% « très bien » et 55% « plutôt bien ». Les parents d'élèves scolarisés à l'école élémentaire sont 75% à le penser, tout comme 69% des interviewés âgés de 18-24 ans et 68% des catégories populaires. Un tiers des Français (33%) estime à l'opposé qu'elle ne fonctionne pas bien (dont 4% « très mal » et 29% « plutôt mal »).

III. Une perception majoritairement négative des réformes en cours

La satisfaction générale à l'égard de la façon dont fonctionne l'école maternelle n'empêche pas l'existence d'une certaine défiance des Français à l'encontre de l'orientation actuelle de l'action gouvernementale en matière d'éducation. Plus de la moitié des personnes interrogées (50%, + 6 points depuis juillet 2010 et +14 points depuis août 2009) déclare en effet avoir le sentiment que les mesures prises par le gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire « vont plutôt dans le mauvais sens » ; les segments de population les plus défiantes en proportion étant les salariés du public (63%), les plus diplômés (61%) et les parents d'enfants scolarisés (56%). Un tiers des Français (34%) estime quant à lui que les mesures gouvernementales « vont plutôt dans le bon sens », dont une proportion importante de cadres (40%) et de personnes âgées de moins de 30 ans (38%). 16% des Français ne se sont pas prononcés sur cette question.

Cette défiance générale se vérifie voire s'accroît si l'on s'intéresse à certains éléments précis de la politique du gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire. 61% des Français estiment ainsi que le gouvernement va plutôt « dans le mauvais sens » en ce qui concerne « la réduction de l'échec scolaire » (contre 30% « plutôt dans le bon sens », -2 depuis juillet 2010 et -13 depuis août 2009). 59% partagent cette opinion pour « la formation des enseignants » (contre 29%) et 63% pour « la valorisation du métier d'enseignant » (contre 27%, +1 depuis juillet 2010 mais -10 depuis août 2008).

Quant au principe de non-remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite, la défiance apparaît encore plus massive. 82% des Français estiment que c'est une mauvaise chose (+2 depuis juillet 2010), plus de la moitié des Français (54%) y voyant même « une très mauvaise chose ». Seuls 15% des personnes interrogées estiment à l'opposé que c'est une bonne chose (stable depuis juillet 2010).

IV. La transmission des savoirs, au cœur des missions assignées à l'école

Si l'on s'intéresse maintenant aux priorités de l'école maternelle et élémentaire, plusieurs enseignements peuvent être dégagés. Dans un premier temps, pour ce qui est des missions, la priorité principale reste pour les Français de « transmettre des connaissances » (57% de citations, -4), même s'ils étaient 65% à le citer en août 2008. Vient ensuite « l'épanouissement des enfants », cité par près d'un Français sur deux (47%, -2). « Transmettre le goût de l'effort » (35%, +2) et « former de futurs citoyens » (33%, +3) sont quant à eux cités par environ un tiers des répondants tandis que l'idée de « contribuer à réduire les différences sociales » ne séduit qu'un quart des interviewés (24%, +4).

Dans le détail, les étudiants mettent davantage l'accent sur la priorité à donner à la transmission des connaissances (70%) alors que l'épanouissement des enfants convainc plus les personnes de moins de 30 ans (58%). La transmission du goût de l'effort apparaît quant à elle plus prioritaire pour les personnes de plus de 50 ans (44%). Les jeunes âgés de 18 à 24 ans et les ouvriers, sans doute plus concernés par cette thématique, s'avèrent plus sensibles que la moyenne des Français à la réduction des différences sociales (respectivement 32% et 30% de citations).

Interrogés sur la priorité à donner à des sujets moins généraux, les Français citent avant tout « l'aide aux élèves en grande difficulté » (53%) et « l'autorité et la discipline » (50%). Ces deux sujets ne sont pas pour autant mentionnés par les mêmes personnes puisque l'aide aux élèves en grande difficulté est avant tout mise en exergue par les étudiants (66%), les personnes âgées de moins de 30 ans (60%) et les catégories populaires (60%) tandis que l'autorité et la discipline le sont davantage par les personnes les plus âgées (63% chez les 75 ans et plus) et les gens travaillant à leur compte (60%). Viennent ensuite la formation des enseignants (31%), les moyens donnés aux écoles (30%), l'aide spécifique apportée aux écoles les plus défavorisées (27%), les rythmes scolaires (26%), l'usage des nouvelles technologies (22%) et les programmes d'enseignement (20% au global mais jusqu'à 34% chez les cadres).

Enfin, des mesures concrètes à appliquer proposées aux Français, il ressort que l'idée la plus partagée au sein de l'opinion publique est la nécessité de « baisser le nombre d'élèves par classe », item cité par 62% des Français (+6 depuis juillet 2010). Cette mesure est maintenant de loin la plus populaire, le suivi individualisé des élèves en difficulté ayant reculé de 5 points depuis 2010 ; cette mesure recueille toutefois 47% de citations et devance de peu le développement du travail en petits groupes (45%, +2).



Viennent ensuite dans l'ordre « mettre en place des dispositifs d'accompagnement des élèves » (27%, -4), « favoriser le travail en équipe des enseignants » (23%, +4), « innover sur le plan pédagogique » (21%, stable) « doter les écoles de plus de maîtres que de classes » (19%, +1) et enfin « baisser le temps d'enseignement des maîtres » (5%, +2). Des points saillant sont là encore à noter, notamment selon le niveau d'enseignement des enfants pour les Français ayant des enfants scolarisés. Les trois quarts des parents d'élèves en lycée général ou technique (75%) citent la baisse du nombre d'élèves par classe, de même que 70% des parents d'enfants scolarisés en général. 51% des parents d'élèves en école maternelle et élémentaire citent pour leur part le développement du travail en petits groupes d'élèves tandis que ceux d'élèves en lycée professionnel citent eux plus fréquemment la mise en place de dispositifs d'accompagnement des élèves (43%). Enfin, les parents d'élèves en lycée général et technique citent plus fréquemment que la moyenne l'innovation sur le plan pédagogique (33%), de même que les cadres (32%) et les plus diplômés (32%).